

**Des millions
de vies à sauver...
sur les routes
du monde**

JEAN TODT

Préface
d'António Guterres
Secrétaire général des Nations Unies

*À la mémoire de toutes les victimes des accidents de la route
et des compétitions automobiles.*

PRÉFACE

Chaque année, près de 1,4 million d'automobilistes, de passagers, de cyclistes et de piétons sont tués sur les routes à travers le monde, et près de 50 millions de personnes sont grièvement blessées. Les accidents de la route sont la principale cause de mortalité chez les enfants et les jeunes âgés de 5 à 29 ans. Cet état de fait est d'autant plus inacceptable que ces drames pourraient être en grande partie évités.

La sécurité routière fait partie de nos grands défis de développement, et elle est reconnue comme telle par le Programme de développement durable pour 2030 des Nations Unies. Les pays en développement d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie du Sud-Est sont les plus touchés. Depuis quelques années, les Nations Unies, les États Membres de notre organisation et les partenaires non gouvernementaux agissent

pour réduire les dangers de la route à travers le monde. L'ONU s'est particulièrement mobilisée : des conventions ont été mises en place, des recommandations de politiques spécifiques à chaque pays ont été élaborées, et un fonds pour la sécurité routière a été créé.

Ce sont des bases solides, mais ce n'est pas suffisant. À l'heure où nous entamons une nouvelle Décennie d'action pour atteindre les Objectifs de Développement Durable, il nous faut une plus grande ambition, plus de solutions, davantage de financements et de nouvelles actions.

Cet ouvrage, préparé par mon Envoyé Spécial pour la Sécurité Routière, Jean Todt, met en exergue les avancées qui restent à accomplir, alors que les gouvernements et les parties prenantes viennent de se réunir à l'occasion de la Troisième Conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière. Je salue l'appel urgent qu'il lance aux gouvernements, au secteur privé et aux citoyens pour qu'ils passent à l'action et rendent plus sûres les routes du monde entier pour tous les usagers.

« Ensemble, nous pouvons enrayer cette tragédie mondiale qui n'est pas inéluctable. »

António Guterres,
Secrétaire général des Nations Unies



Le Président de la FIA et Envoyé Spécial du Secrétaire général de l'ONU pour la Sécurité Routière, Jean Todt, et le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

ABS: Système antiblocage des roues
ADAS: Systèmes avancés d'assistance au conducteur
AEB: Freinage d'urgence automatique
BPCO: Broncho-pneumopathie chronique obstructive
CEE-ONU: Commission économique
des Nations Unies pour l'Europe
ESP: Programme électronique de la stabilité
FIA: Fédération Internationale de l'Automobile
GRSF: Fonds mondial pour la Sécurité Routière
HLP: Groupe consultatif de haut niveau de la FIA
iRAP: Programme international d'évaluation des routes
NCAP: Programme d'évaluation
des nouveaux modèles de voitures
OACI: Organisation de l'aviation civile internationale
OCDE: Organisation de Coopération
et de Développement Économiques
ODD: Objectifs de Développement Durable
OICA: Organisation internationale des
constructeurs d'automobiles
OMD: Objectifs du millénaire pour le développement
OMI: Organisation maritime internationale
OMS: Organisation Mondiale de la Santé
ONG: Organisations non-gouvernementales
ONU: Organisation des Nations Unies
UE: Union européenne
UNRSF: Le Fonds des Nations Unies
pour la Sécurité Routière

« Toute vie est sacrée. Nous devons veiller à ce que les routes soient sûres et deviennent une priorité. Ralentissez pour sauver des vies. »

SA SAINTETÉ

LE PAPE FRANÇOIS Évêque de Rome, souverain de l'État du Vatican

« Nous devons respecter notre engagement commun : sécuriser les routes pour tous d'ici 2030. »

AMINA J. MOHAMMED Vice-Secrétaire générale de l'ONU

« J'exhorte tous les pays à adhérer aux conventions de l'ONU qui constituent une base pour légiférer sur tous les aspects de la sécurité routière. »

OLGA ALGAYEROVA Secrétaire exécutive, Commission Économique pour l'Europe des Nations Unies (UNECE)

« La sécurité routière est une question de droits de l'Homme. »

MICHELLE BACHELET Haut-Commissaire aux Droits de l'Homme, Nations Unies (HCDH)

« Pour gagner sur la piste, je respecte les règles. Pour rester en vie sur la route, respectez les règles. »

LEWIS HAMILTON Six fois Champion du monde de F1



INTRODUCTION

Un drame qui sévit depuis trop longtemps

1,4 million de personnes meurent chaque année sur les routes. C'est la population de la ville de Prague. 3 700 personnes sont tuées chaque jour, l'équivalent de sept avions de ligne qui s'écraseraient sans laisser de survivants. Chaque soir, quand le soleil se couche, l'avenir de 500 enfants qui l'avaient vu se lever est anéanti. Chaque année, des dizaines de millions de vies sont également bouleversées à jamais en raison des blessures provoquées par des accidents de la route. En un instant, c'est le quotidien des rescapés et de leurs proches qui bascule, quand le soutien de famille ne peut plus aller travailler ou qu'un enfant requiert des soins à vie.

Nous faisons face à une situation d'urgence. Nous affrontons aujourd'hui une pandémie qui a des effets dévastateurs sur des millions de vies à travers

DES MILLIONS DE VIES À SAUVER...

le monde. Pourquoi n'avons-nous pas déjà mis en œuvre des mesures comparables à celles qui ont été enclenchées pour lutter contre la COVID-19?

Il existe toute une série de règles qui nous permettraient de nous déplacer en toute sécurité si nos dirigeants les imposaient de manière efficace et si nous les respections à la lettre. Dans de nombreux secteurs, de nouvelles mesures ont engendré une chute spectaculaire du nombre de personnes décédées, blessées ou en situation de handicap. Faire de la sécurité routière une norme universelle est à notre portée : nous pourrions être aussi en sécurité sur les routes que lorsque nous voyageons par bateau ou en avion.

Cet essai est l'occasion de partager ma vision avec vous : ensemble, nous pouvons faire de cet objectif une réalité et contribuer à remodeler le monde d'après la pandémie de COVID-19.

Penchons-nous sur cet autre fléau.

Nous devons attaquer de front toutes les questions de santé publique en appliquant des solutions qui ont fait leurs preuves et qui peuvent changer le cours de millions de vies.

Le virus de la COVID-19 vient d'apparaître. Il serait naïf de croire qu'une telle épreuve n'arrive qu'une fois par siècle. Depuis longtemps, les chercheurs nous

INTRODUCTION

alertent sur les risques élevés de nouvelles pandémies. Nous venons d'avoir la preuve qu'ils avaient raison. Ils nous adressent aussi une mise en garde : notre mode de vie et notre quête de ressources nous mettent en contact de plus en plus rapproché avec des animaux sauvages, ce qui augmente le risque de voir des maladies se transmettre à d'autres espèces¹. Le SARS-CoV-2 est une nouvelle réalité dramatique pour des millions de personnes. Avant lui, l'Asie a connu l'épidémie de SRAS au début des années 2000, et l'Afrique souffre toujours des ravages d'Ebola. Il n'est pas interdit d'espérer que la crise sera temporaire, qu'un vaccin sera trouvé en quelques mois, que des traitements efficaces verront le jour rapidement et que d'autres menaces ne se concrétiseront pas. Mais il nous faut surtout être réalistes et nous préparer au cas où les choses se dérouleraient différemment.

Nous devons soutenir et saluer les efforts déployés pour lutter contre le coronavirus². Cependant, nous

1. Voir: John Vidal, « Destruction of habitat and loss of biodiversity are creating the perfect conditions for diseases like COVID-19 to emerge », *Ensia*, 17 mars 2020, disponible ici : <https://ensia.com/features/COVID-19-coronavirus-biodiversity-planetary-health-zoonoses/>; David Quammen, « We made the coronavirus epidemic », *The New York Times*, 28 janvier 2020, disponible ici : www.nytimes.com/2020/01/28/opinion/coronavirus-china.html?smtyp=cur&smid=tw-nytopinio.

2. La FIA a, par exemple, contribué à réunir près de deux millions d'euros pour la FICR (Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) et a, de son côté, lancé une action mondiale suite à la COVID-19 par le biais de la vente aux enchères en ligne #RaceAgainstCovid. La vente, organisée par RM Sotheby's, comprenait un grand choix de souvenirs offerts gracieusement par des pilotes, des écuries, des constructeurs, des sponsors et des

DES MILLIONS DE VIES À SAUVER...

devons réfléchir à la manière dont le virus est apparu, à ce qu'il révèle des faiblesses de nos sociétés, et aux changements nécessaires pour traiter toutes les questions qui se posent afin de pouvoir construire un monde plus sûr.

Quand les pays ont décrété le confinement, nous avons de bonnes raisons de penser que le nombre d'accidents de la route baisserait considérablement. Or, si le comportement des usagers de la route a changé, l'impact n'a pas été aussi important que nous l'avions espéré, en raison d'une hausse des excès de vitesse. L'augmentation de ces derniers aux États-Unis a entraîné la fermeture de certaines routes. C'est aussi une préoccupation dans d'autres pays : le Conseil européen pour la sécurité des transports a noté des pics d'excès de vitesse en Belgique, en France et au Royaume-Uni. Au Danemark, des données officielles ont fait état d'une augmentation de 10 %, et la police londonienne a enregistré un pic de 71 % quand le confinement a débuté dans le pays³.

artistes de la communauté des sports automobiles. La *FIA Foundation* a fait une contribution d'un million d'euros dès l'ouverture. La recherche d'un vaccin et de traitements est fondamentale, bien entendu, mais le sport a un rôle majeur à jouer, par exemple en apportant un soutien à la recherche et aux interventions, en inventant de nouvelles techniques pour fournir des environnements sûrs lors d'événements et en prônant des modes de vie sains qui renforcent le système immunitaire.

3. ETSC, « COVID-19: Huge drop in traffic in Europe, but impact on road deaths unclear », 17 avril 2020, disponible ici : <https://etsc.eu/COVID-19-huge-drop-in-traffic-in-europe-but-impact-on-road-deaths-unclear/>; « Speeding rose by more than 70 per cent as motorists took advantage of empty roads during